

Moissac. L'esplanade des Justes inaugurée en grandes pompes

Publié le 29/04/2013 à 03:48, Mis à jour le 29/04/2013 à 07:56

devoir de mémoire



Les Moissagais, notamment, sont venus très nombreux assister à cette inauguration de "L'Esplanade des Justes parmi les nations."

«Passant, souviens-toi que, face à la barbarie nazie et à la collaboration massive de l'état français de 1940 à 1944, des Justes parmi les nations

[...] ont sauvé des juifs au péril de leur vie.» Ces quelques lignes, c'est ce que les Moissagais et les touristes pourront lire sur l'une des deux plaques dévoilées hier sur feu L'Esplanade du Moulin, devenue officiellement L'Esplanade des Justes parmi les nations, lieu symbolique de la présence des enfants juifs à Moissac.

«On a trouvé le paradis ici»

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, ce sont plus de cinq cents enfants qui ont pu se cacher dans la cité uvale et ainsi échapper à une mort programmée (lire notre édition d'hier). Et ce week-end, une centaine d'entre eux ont décidé de faire le voyage jusqu'à Moissac pour, notamment, inaugurer l'esplanade. C'est le cas de Hirszt Litmanowicz, Polonais d'origine, qui après avoir survécu à un camp en Allemagne, est arrivé à Moissac à l'âge de 13 ans. «On a trouvé le paradis ici, on vivait normalement», se souvient-il. Depuis 1952, Hirszt vit à Lima, au Pérou, d'où il a fait le déplacement avec son fils Salomon, qui découvre la France. Edith Schwalb-Gelbard aussi vient de loin, du Canada. D'origine autrichienne, elle est arrivée ici à l'âge de 11 ans et a rencontré son futur mari dans la maison d'enfants juifs, tenue par Shatta et Bouli Simon. «La cérémonie a été très belle, très émouvante...», lâche-t-elle.

Sorte d'aboutissement de ce week-end consacré aux Justes (organisé par l'association Moissac, ville de Justes oubliée), cette cérémonie a vu du beau monde prendre la parole. Tout d'abord le maire, puis Jean-Raphaël Hirsch, président du comité français pour Yad Vashem. La cité uvale, «dans cette période sombre, a été exemplaire», souligne-t-il, avant d'ajouter : «Le peuple d'Israël n'oublie pas Moissac comme il n'oublie pas Chambon-sur-Lignon (autre commune symbole de cette lutte).»

«Ils ont pu vivre en tant que juif»

Un peu plus tard, c'est David Assouline, sénateur de Paris, qui a rendu un vibrant hommage à la cité uvale. «Moissac est une ville de Justes qui a fait des choses extraordinaires... Des enfants juifs ont pu se balader au bord du Tarn, aller à l'école, jouer comme tous les autres enfants. Et surtout, grâce au silence de tous, ils ont pu vivre en tant que juif. à cette époque, je ne crois pas que dans de nombreux villages ou villes de France et d'Europe, on ait pu être protégé ainsi, sans renier ce que l'on était.»

Un autre sénateur et président du conseil général, Jean-Michel Baylet, ainsi que la ministre de l'Artisanat, du Commerce et du Tourisme, Sylvia Pinel, et Yoel Sher, ancien ambassadeur d'Israël, ont rendu aussi un bel hommage à la cité uvale. La cérémonie s'est terminée par l'interprétation des hymnes israélien et français par la maîtrise de la cathédrale Saint-Étienne de Toulouse. Magistral !

Avec le soutien du président de la République et de sénateurs, notamment, Moissac n'est plus totalement une ville de Justes oubliée. Prochaine étape : que la commune soit reconnue officiellement ville de Justes...

Guillaume Decourt